

P 2-3 : Edito du Président.  
P 4-5 : Nature et Avenir et le nucléaire.  
P 6-14 : Compte rendu de l'A.G.  
P 15-17 : Interventions à l'école de Villers-le-Tilleul.  
P 18 : Activités publiques du début d'année.  
P 19 : A la découverte des plantes printanières.  
P 20 : Rappels.



# Nature et Avenir

## Le journal



[natureetavenir@free.fr](mailto:natureetavenir@free.fr)  
[natureetavenir.free.fr](http://natureetavenir.free.fr)

Mai 2011

1,50 €

### Joyeux printemps

Je revois des prés, des bois profonds que la première poussée des bourgeons embrume d'un vert insaisissable, des primevères de Pâques, des jeannettes jaunes au cœur safrané ... et des violettes, des violettes, des violettes ...



Violettes à courte tige, violettes blanches et violettes bleues et violettes d'un blanc bleu veiné de nacre mauve ; violettes de coucou, anémiques et larges qui haussent sur de longues tiges leurs pâles corolles inodores.

Violettes de février, fleuries sous la neige, déchiquetées, roussies de gel, laideronnes, pauvresses parfumées. Ô violettes de mon enfance.

Colette

**Vous êtes à jour de votre cotisation 2011**

**OUI**

**NON**



Papier recyclé

## « Est-ce que ce monde est sérieux ? » (F.Cabrel : La corrida)



**Three Miles Island 1979, Tchernobyl 1986, Fukushima 2011.** En trente deux ans, trois accidents nucléaires majeurs se sont produits dans le monde sur trois continents différents. Trois accidents qui auront causé des dizaines de morts dans les heures et les jours qui ont suivi la catastrophe, des dizaines de milliers de morts au cours des années suivantes, trois accidents qui auront eu des conséquences incommensurables sur l'espèce humaine par leurs effets CMR, comme on dit pudiquement (utiliser un sigle est parfois commode... CMR veut dire cancérogènes, mutagènes et affectant le système reproductif). Trois accidents qui auront également eu un impact terrifiant sur l'environnement proche de la catastrophe et sur l'environnement planétaire, impactés par la radioactivité provenant de ces centrales devenues folles.

Et, après ces évènements, que nous disent les pouvoirs publics ?

Leur discours tient en deux affirmations :

1<sup>ère</sup> affirmation : « Cela ne peut pas arriver en France car le procédé utilisé dans nos

centrales est de loin le meilleur et nos procédures de sécurité sont bien plus sûres et plus éprouvées que celles des autres pays » (J'ajouterai : « Si notre intelligence et notre ingéniosité égalaient notre arrogance, la France serait la première puissance mondiale »)

2<sup>ème</sup> affirmation : « Il n'est pas question de remettre en cause notre filière nucléaire. Nous allons tirer toutes les conséquences et tous les enseignements de ces catastrophes et nous arriverons ainsi à supprimer tout risque d'accident ».

Les pouvoirs publics se gardent bien, cependant, de nous raconter les pressions et les chantages du « lobby » nucléaire pour que rien ne change.

*« Est-ce que ce monde est sérieux ? »*

**C'est la pleine saison des arrosages dans nos campagnes !** Partout, en ce moment, nous assistons, dans les champs, au ballet incessant des pulvérisateurs munis de rampes de plusieurs dizaines de mètres qui arrosent les cultures de leurs substances nocives, y compris en pleine chaleur, par temps venteux et à proximité des habitations. Ces substances portent une atteinte considérable à l'environnement : aux eaux de surface et aux eaux souterraines, à l'air, au sol, à la chaîne alimentaire, à la biodiversité. Jusque 70% des substances épandues se dispersent avant d'atteindre la plante visée ou le sol. 70% qui sont inhalés par les riverains des cultures et, surtout, par les personnes qui les épandent.

Je voyais récemment dans un reportage à la télévision, une pauvre femme qui pleurait son mari agriculteur décédé précocement d'une leucémie, qui montrait à la caméra tous les bidons de pesticides que son mari utilisait et qui imputait son décès à la manipulation de ces produits. La Mutualité Sociale Agricole faisait ensuite état de statistiques inquiétantes concernant la fréquence anormale de certaines maladies dans la

profession agricole: leucémie, cancers des systèmes digestif et respiratoire, de la vessie, stérilité, maladie de Parkinson, maladie d'Alzheimer etc.

Le reportage passait alors la parole à un représentant des fabricants de pesticides (Attention, il ne faut plus dire « pesticides » ni même « produits phytosanitaires » : cette personne parlait de « produits de protection des plantes » ; pourquoi n'irait-on pas, dans ces conditions, jusqu'à parler bientôt de « médicaments » ?!). Ce personnage, bien calé derrière son bureau, réfutait la responsabilité des pesticides dans le décès de l'agriculteur. Son argument était scandaleusement simpliste : « Les agriculteurs utilisent d'autres produits qui peuvent être responsables de ces pathologies : ils manipulent du gas-oil, des huiles, des plastiques... ».

Il s'est bien gardé de nous dire que les principaux profits de la filière sont générés par la vente des produits phytosanitaires, loin devant les semences et les produits agricoles. On comprend mieux pourquoi le ballet des pulvérisateurs ne diminue pas, alors qu'il est, par exemple, possible de diviser, au moins par quatre, les quantités mises en œuvre en choisissant les heures d'épandages en fonction du degré d'humidité de l'air. (Nous savons tous que l'usage de ces produits pourrait même être totalement supprimé).

Le dossier « pesticides » sera-t-il le dossier « amiante » des agriculteurs ? On peut le craindre, mais, en attendant, le « lobby » des fabricants de pesticides veille...

*« Est-ce que ce monde est sérieux ? ».*

**Nous échappons (provisoirement ?) aux exploitations de gaz de schiste.** Une fois de plus, la transparence n'a pas été la vertu première de ce dossier. Une fois de plus, les pouvoirs publics ont essayé de se passer d'un débat public. La mobilisation venue de tous les horizons a porté ses fruits. Pour combien de temps ?

Restons mobilisés car le « lobby » des pétroliers veille au grain. Il suffit, pour s'en convaincre, de suivre les débats sur le sujet à la télévision...

*« Est-ce que ce monde est sérieux ? ».*

**Et dans les Ardennes, me direz-vous ?** Eh bien, nous avons aussi de quoi nous inquiéter. Nous avons déjà la centrale nucléaire de Chooz (Mais, n'est-ce pas, (voir ci-dessus), nous ne risquons rien puisque nous avons la meilleure technologie et les meilleures procédures de sécurité du monde !). Pourtant, cela ne suffit manifestement pas pour la pointe de Givet puisqu'on veut maintenant y construire un incinérateur. Rappelons que le plan départemental d'élimination des déchets des Ardennes a totalement écarté la possibilité d'implanter un incinérateur dans notre département. Qu'à cela ne tienne, à Givet, où seront brûlés des déchets de papeterie (160 000 tonnes/an), on ne parlera que de la « chaudière » d'une usine de production d'électricité et de chaleur, tout cela avec la bénédiction du ministère de l'écologie (Vous savez, le même que celui qui avait donné les autorisations d'exploitation des gaz de schiste...).

**Au fait, quel « lobby » se cache derrière ce projet ?**

Une question mérite définitivement d'être posée : *« Est-ce que ce monde est sérieux ? »*

**Et pour finir, je vous livre une citation** pour donner du courage à ceux qui, désintéressés, apportent, chaque jour leur bonne volonté, leur conviction et leur compétence pour la préservation de l'environnement :

**« Si vous avez l'impression que vous êtes trop petit pour pouvoir changer quelque chose, essayez donc de dormir avec un moustique...et vous verrez lequel des deux empêche l'autre de dormir »** (Le Dalai Lama).

Bernard VINCENT

## Pourquoi Nature et Avenir est-elle contre le nucléaire ?



La catastrophe de Tchernobyl le 26 avril 1986

- ❖ Les ressources mondiales d'uranium ainsi que les gisements d'énergie fossile seront épuisés en 2100.
- ❖ L'énergie nucléaire pose un problème majeur quant à la gestion, au transport et au stockage de ses **déchets** (d'une durée qui s'exprime en millénaire) vis-à-vis des générations futures qui ne peuvent, d'ailleurs, pas donner leur avis.
- ❖ Au bout de 25 ans le sarcophage de Tchernobyl présente des fissures sur 100 m<sup>2</sup>. L'Ukraine demande 500 millions d'Euros pour en construire un second fiable jusqu'à la fin du siècle.
- ❖ L'énergie nucléaire cautionne et promeut une surconsommation d'électricité. Elle nécessite des dépenses de longue durée et exorbitantes ramenées à son bilan environnemental global. Elle prive donc de moyens financiers le développement des énergies renouvelables. Elle détourne des sommes importantes qui devraient être orientées vers les économies d'énergie : isolation de l'habitat ancien en particulier.
- ❖ L'énergie nucléaire présente surtout un risque majeur pour la planète et ses habitants, risque difficilement maîtrisable en cas d'accident (impossible de contenir une pollution nucléaire volatile et insidieuse). Elle

met en péril la vie sur la planète et en particulier des vies humaines (1 000 000 de morts , 800 000 liquidateurs irradiés à Tchernobyl ; combien à Fukusshima-Daiichi ? Le saura-t-on d'ailleurs ?). Elle pollue et condamne des territoires pour des durées **transgénérationnelles**. L'énergie nucléaire hypothèque la santé des générations futures sans leur demander leur avis.

Pour toutes ces raisons, Nature et Avenir souhaite que **l'on sorte rapidement du nucléaire**.

Que propose notre association ?

- ❖ Prendre des mesures pour réduire notre consommation d'électricité : isolation de l'habitat ancien, bonne orientation et choix de matériaux performants pour les constructions neuves.
- ❖ Faire la chasse aux gaspillages de toutes sortes (pollutions lumineuses, veilles d'appareils multimédia, néons publicitaires, éclairages et appareillages inutiles etc).
- ❖ Développer les énergies renouvelables existantes de toutes sortes : solaire, éolien, biomasse, hydraulique, géothermie et favoriser la recherche pour d'autres solutions.



Catastrophe de Fukushima le 11 mars 2011

### La banderole de Greenpeace France est éloquente.



Quelques tracts conçus par l'association SORTIR DU NUCLEAIRE à laquelle adhère Nature et Avenir.

Ces tracts ont été distribués à Charleville-Mézières lors des actions menées les 19 mars et 9 avril  
Ils vous donnent quelques chiffres intéressants

**Le nucléaire, un véritable gouffre financier**  
 La construction de l'EPR finlandais accuse 3 ans de retard dont un surcoût supérieur à 4 milliards d'Euros à la charge de la France, l'EPR de Flamanville a déjà englouti plus de 4 milliards d'euros...

www.sortir du nucleaire.org

**Et les déchets, on en fait quoi ?**  
**171 000 ans :**  
 C'est la durée nécessaire pour que le plutonium perde 99% de sa radioactivité.

www.sortir du nucleaire.org



**Derrière le nucléaire... la bombe ?**  
**230 milliards d'euros**  
 C'est ce que nous a déjà coûté l'arsenal nucléaire français depuis 1945.

www.sortir du nucleaire.org

**Le nucléaire accapare les fonds d'investissement**  
**Les 2 tiers des fonds de recherche européens sur l'énergie sont monopolisés par le nucléaire.**

www.sortir du nucleaire.org

**26 avril 1986 en Ukraine**  
**Bilan actualisé selon l'académie des sciences de New York:**

**1 million de morts**  
**800 000 liquidateurs irradiés, de vastes régions durablement contaminées**

www.sortir du nucleaire.org

## Compte-rendu de l'assemblée générale de Nature et Avenir du 05/02/11.

Après le rapport moral du Président Bernard Vincent (journal 85/86) et le rapport d'activité des secrétaires Claude Bertaux et Jean-Paul Davesne (même journal), le trésorier adjoint Guy Fricoteau présente le budget 2010 préparé par le trésorier Michel Forget ainsi que le budget prévisionnel 2011.

La grosse dépense concerne la réhabilitation du sentier nature Rethel-Thugny, environ 8000 euros dont 3000 pour la brochure en couleur réalisée sous la houlette de Gérard Tisserand. A noter que la dépense est faible grâce au bénévolat.

Le rapport moral, le compte-rendu d'activité, le bilan financier 2010 et le budget prévisionnel 2011 sont approuvés à l'unanimité. Le renouvellement du conseil d'administration voit l'arrivée de Monique Cadrot et de Jean-Marie Sogny. Monique remplace Michel que nous remercions pour le bon travail fourni. Jean-Marie est un garçon dynamique qui s'investit déjà beaucoup au niveau du Conservatoire du Patrimoine Naturel et de l'association « Le ReNArD ».

La deuxième partie de l'AG est consacrée à un débat ayant pour thème "SANTÉ ET ENVIRONNEMENT"

Le vice-président de Nature et Avenir, **Bernard Ulrich**, introduit le débat:

Sans vouloir jouer les « Cassandre » ou « les oiseaux de mauvais augure », il convient tout de même d'être réaliste et de ne pas se voiler la face. La France a peur.

La France a peur :

- de ce qu'elle mange : fruits, légumes, pain, laitage... (mis en cause : les pesticides), viande (hormones, antibiotiques), poisson (PCB, dioxines). Sans oublier les colorants, les conservateurs, les édulcorants etc.

- de ce qu'elle boit (pesticides, chlore, bactéries...).

- de ce qu'elle respire tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison.

- de ce qu'elle se met sur la peau (chimie des cosmétiques non testée).

- de ce qu'elle utilise : produits ménagers, portables, micro-ondes, textiles ...

La France a peur de ramasser des champignons, d'acheter des bonbons pour les enfants...

La France doute de tout, perd confiance, se méfie de tout même des médicaments (Médiator).

Les français craignent pour leur santé, voient désormais le danger partout...

Je désire, par ces quelques exemples, être volontairement allusif et non exhaustif sur le sujet. La santé environnementale est un tonneau des Danaïdes !

Il faut une prise de conscience à tous les niveaux, des méthodes d'investigation objectives et réalistes.

Le Plan Régional Santé Environnement en est peut être un des premiers chaînons ! Il nous reste à en être persuadés. Les Français sont saturés de promesses, ils veulent désormais des actes (CF le Grenelle de l'environnement !).

Un constat:

- La France est le pays le plus stressé !
- La France est le plus gros utilisateur de pesticides ! Elle a un taux de cancérogénèse 20% au-dessus de la moyenne européenne.
- Chaque Français dépense en moyenne 3000 € par an de frais de maladie et 1300 € pour son alimentation à domicile...
- En France, les prescriptions médicales sont 30% au dessus de la moyenne européenne...

- Des chiffres qui parlent!

Il est grand temps de retrouver le bon sens alimentaire d'hier, garant du maintien de l'équilibre sanitaire (Développement du bio. Tests sanitaires ...)

Les Français veulent désormais des organismes de contrôle indépendants. Ils ne veulent plus de collusions interministérielles (Agriculture- Alimentation), de structures « sous influence » ( AFFSAT- Conseil Supérieur de l'alimentation).

Le lien entre santé et environnement est désormais bien établi. Pour autant cette dimension demeure encore marginale dans les politiques publiques (problème de financement !)

Les Français veulent plus de

transparence, de traçabilité, de courage politique !

Ils ont été à maintes reprises échaudés par de grands scandales: amiante, vache folle, grippe aviaire, grippe porcine, information sur le nuage de Tchernobyl... Certes, il ne faut pas douter de tout, mais tenir compte des découvertes de cette toute nouvelle discipline : la santé environnementale...

Rester vigilants car il faut sans cesse remettre le couvert face aux lobbies de tout poil, à l'électoratisme et au pouvoir de l'argent. Je terminerai par une citation d'Einstein: « Le monde est dangereux à vivre, non pas tant à cause de ceux qui font le mal, qu'à cause de ceux qui regardent et laissent faire! ». Bonne santé à toutes et à tous !

**Intervention de Mme Marie Lecuit Proust, chef du service " Risques et sécurité " à la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement**

Celle-ci nous présente le plan régional santé environnement élaboré, depuis juin 2009, lors de réunions de groupes de travail sur l'environnement intérieur, l'environnement extérieur et la santé au travail, puis soumis à une large consultation publique. Des collectivités, associations, syndicats et services de l'Etat ont planché sur les enjeux de santé environnement en Champagne-Ardenne (brochure jointe si vous ne l'avez pas eue à l'Assemblée Générale).



38 propositions ont été regroupées selon 3 axes principaux :

- Réduire les expositions responsables de pathologies en améliorant la qualité des milieux.
- Réduire les inégalités environnementales.
- Préparer l'avenir (Risques émergents. Formation des jeunes).

Des exemples :

- Construire et rénover en prenant en compte la qualité de l'air intérieur
- Mieux gérer les épisodes de pollution de l'air extérieur mesurés par ATMO Champagne-Ardenne
- Sensibiliser les collectivités pour réduire la pollution par les transports en zone urbaine
- Réduire la pollution de la ressource en eau
- Tracer les expositions des travailleurs aux substances dangereuses
- Eviter les superpositions non maîtrisées d'épandages etc.
- Localiser les zones de surexposition à des pollutions

La consultation publique a montré que très peu de personnes connaissent le plan santé

environnement.

### **Intervention de Mme Bérengère Poletti, députée des Ardennes, présidente du Groupe National Santé Environnement (GSE).**

Une nouvelle fois, je souhaite vous dire le plaisir que j'ai à être parmi vous aujourd'hui. Vous connaissez mon attachement à Nature et Avenir, attachement que j'ai pu vous exprimer, Cher Bernard, lorsque vous m'avez rendu visite il y a quelques jours à ma permanence parlementaire. Je ne crois pas avoir manqué beaucoup de vos débats dans les assemblées générales, je pense notamment à la biodiversité, à l'apiculture, à la démarche bio... Je salue également l'ALE que je me souviens avoir soutenue pour démarrer alors que j'étais vice-présidente du conseil régional.

Rien n'est plus important pour un élu que de pouvoir compter sur des interlocuteurs ouverts, disponibles, éloignés de toute polémique et capables de faire remonter clairement les préoccupations et les attentes de nos concitoyens. Et en matière d'écologie et de développement durable, Nature et Avenir a pour moi, valeur de référence.

L'environnement est l'un des déterminants de la santé humaine. L'impact de sa dégradation sur la santé constitue une préoccupation légitime et forte de nos concitoyens et a occupé une place de premier plan dans les travaux du Grenelle de l'environnement. Le deuxième plan national santé environnement (PNSE2), décline de manière opérationnelle les engagements du Grenelle de l'environnement relatifs à la

préservation de la santé des populations au regard des dégradations de l'environnement.

Pour cela, les actions du PNSE 2 sont déclinées selon deux grands axes structurants :

- réduire les expositions responsables de pathologies à fort impact sur la santé (cancers, maladies cardiovasculaires, pathologies respiratoires, neurologiques...);
- réduire les inégalités environnementales.

Il couvre de ce fait divers domaines prioritaires comme l'amélioration de la qualité de l'air intérieur et extérieur, la prise en compte des produits chimiques, des sols pollués, la résorption des points noirs du bruit, des risques émergents... Il repose ainsi sur une double entrée, à la fois sanitaire et environnementale.

Pour s'assurer de la bonne mise en œuvre de ce plan, un comité de pilotage national a été créé : le groupe santé environnement (GSE).

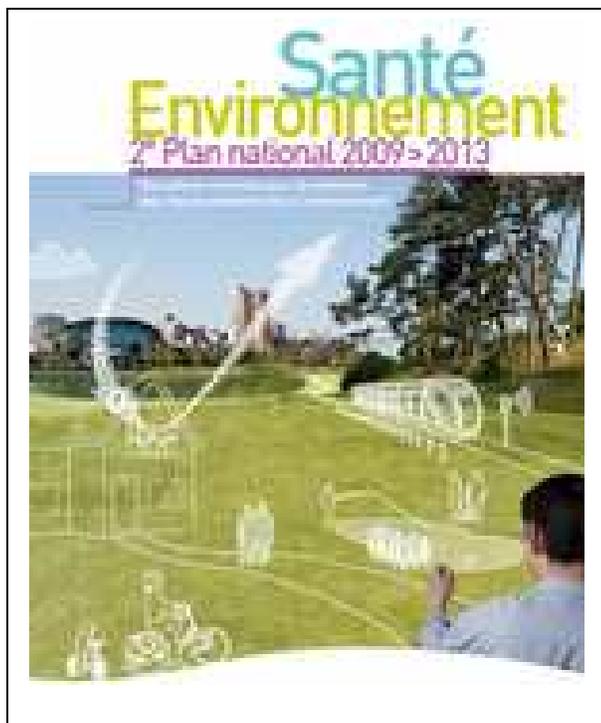
Trois groupes de travail ont été créés au sein du GSE :

- un groupe chargé des "Risques émergents" présidé par le *Pr. Francelyne Marano*
- un groupe chargé des "Expositions responsables de pathologies à fort impact sur la santé" présidé par *M. Martin Guespereau*

- un groupe chargé des "Inégalités environnementales" présidé par *M. Gérard Bapt*, mon collègue député PS.

Le PNSE 2 s'inscrit dans la continuité du PNSE 1 et permet de poursuivre les efforts engagés. Cependant, devant l'importance de ses enjeux, un suivi rigoureux est déterminant et permet de le faire progresser de manière permanente.

Les ambitions sont fortes et les travaux à mener sont importants tant au niveau national qu'au niveau local. Nous devons veiller à ce que les engagements qu'a pris le Gouvernement soient tenus. Le GSE est une force de proposition essentielle qui contribue à faire de ce plan une véritable dynamique d'actions en faveur de la santé et de l'environnement.



Ce plan contient des actions ambitieuses en matière de protection des populations

sensibles et des enfants et de lutte contre l'habitat indigne. Le GSE suit avec la plus grande attention les évolutions dans ce domaine ainsi qu'en matière de santé au travail. Nous attachons une attention toute particulière à la question des risques émergents, ce qui nous permettra de répondre à un véritable besoin d'avancée des connaissances et de dialogue avec l'ensemble des composantes de notre société.

Il est rare qu'un plan d'action du Gouvernement fasse l'objet de la mise en place d'un Groupe de Suivi aux missions aussi larges. Cela me semble justifié par l'ampleur des enjeux liés à la santé environnementale, par l'évolution rapide dans ces domaines et par la nécessité d'avoir un dialogue élargi avec l'ensemble des parties prenantes. Par sa composition, le GSE réunit des représentants des cinq collèges du Grenelle auxquels s'ajoutent des personnalités qualifiées et des professionnels du système de santé.

Le GSE est un partenaire exigeant du Gouvernement. A ce titre nous nous sommes engagés à produire un rapport annuel sur l'avancement du PNSE 2 assorti de recommandations, dont le premier a été remis le 27 janvier dernier à Nathalie KOCIUSKO MORIZET.

Au niveau régional, les acteurs locaux ont été consultés très largement sur le projet de PNSE 2. La circulaire du 16 octobre 2008, qui définit les modalités de cette consultation, a demandé la mise en place d'une structure dédiée, le Groupe Régional Santé Environnement (GRSE).

Les conclusions tirées de la réalisation des premiers plans régionaux liés au PNSE 1 ont mis en évidence un défaut de partenariat avec la société civile, peu de participation des associations (Il semble en effet que *tout le monde n'ait pas la chance d'avoir des interlocuteurs tels que vous*) et une insuffisance d'outils de pilotages communs et harmonisés. Nous devons donc tirer profit des enseignements de ce bilan.

Les deuxièmes PRSE n'ont pas vocation à décliner la totalité des 58 actions du plan national. Ce sont les enjeux de chaque territoire, les préoccupations de santé publique au niveau local qui déterminent les actions qui seront engagées. De même, des actions spécifiques, non prévues par le PNSE2 peuvent être traitées. On voit bien qu'il peut y avoir des différences importantes entre des préoccupations très urbaines et d'autres très rurales agricoles.

Tout comme le PNSE2 s'articule avec d'autres plans nationaux, le PRSE peut et doit s'inscrire dans le champ d'autres actions menées en région sur d'autres programmes.

La semaine dernière, j'ai donc remis le rapport annuel du GSE à la ministre de l'écologie.

Ce rapport comporte un bilan factuel de l'avancée des nombreuses actions du PNSE 2, mais il porte également un avis critique ainsi que des propositions sur certaines actions. En particulier, le groupe présidé par Martin Guespereau et co-piloté par le Professeur Sultan s'est penché sur les thèmes Santé et

transport ainsi que sur la qualité de l'air intérieur.

Le groupe "risques émergents", piloté par Francelyne Marano et co-piloté par José Cambou propose quant à lui des pistes d'actions sur le programme de biosurveillance, la mise en place de la cohorte ELFE, sur les suites du débat public sur les nanotechnologies, le plan national de réduction des rejets de médicaments dans l'eau et les perturbateurs endocriniens

Cette thématique des **perturbateurs endocriniens** a d'ailleurs suscité des débats nourris durant cette année 2010.

Certes, il est parfois difficile de trouver un consensus. Sur certains points, le rapport est parfois critique vis à vis de l'action du gouvernement mais je crois que c'est bien là l'intérêt de ce groupe. Le dialogue et la confrontation des points de vue permettent souvent de lever les blocages.

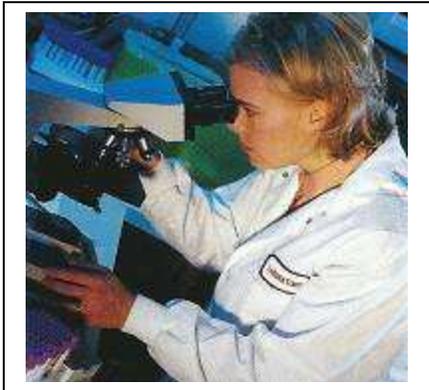
Plusieurs actions d'envergure ont été menées en 2010.

Cependant, toutes les actions n'ont pas avancé à la même vitesse.

Je constate que le thème des **inégalités**, pourtant au cœur du plan, reste assez peu traité.

Bien que des actions portées par le plan concernant la **protection des femmes enceintes ou des enfants**, ou concernant les **points noirs environnementaux**, soient mises en place, je pense que l'on peut aller un peu plus loin. Je demanderai ainsi au GSE de faire des propositions en ce sens en 2011.

Enfin, j'ai constaté que les sujets concernant la recherche, la formation ou l'information sont encore assez peu traités. Je proposerai également aux membres du GSE de se saisir de ces sujets dans le but de définir, là encore, des axes de progrès.



Pour conclure, j'insisterai sur le rôle clé que jouent les plans régionaux santé environnement dans la réussite des actions du PNSE 2. J'ai d'ailleurs été très touchée par l'énergie et la motivation des différents acteurs qui participent à l'élaboration de ces plans, énergie et motivation que j'ai pu percevoir au cours des réunions du GSE ou ici dans ma circonscription. L'implication des collectivités locales, qui disposent de nombreuses prérogatives essentielles en matière de santé environnement comme les transports, le logement, la gestion des déchets ou le bruit est essentielle.

**Intervention de Joëlle Barat, vice-présidente du Conseil Régional, déléguée à la santé et au handicap :**

Le baromètre santé environnement de 2007 était consacré à la connaissance des relations entre santé et environnement. Il montrait que

**A ce stade, 13 plans régionaux ont été adoptés ou sont en phase de consultation. La Champagne-Ardenne est dans les 4 premiers, je félicite le travail des services de l'Etat.**

Ces préoccupations illustrent bien la prise de conscience collective et l'implication générées par les travaux du Grenelle. Tant au niveau national que local, nous nous devons de fédérer les énergies, de mettre en commun les compétences de chacun, de mettre en place des actions en concertation avec l'ensemble des acteurs pour qu'ensemble nous puissions améliorer de façon significative et durable la qualité de vie et la santé de nos concitoyens.

À ce titre, les ARS nouvellement inscrites dans le schéma sanitaire des Régions auront à s'impliquer dans la volonté de voir aboutir les objectifs décidés dans le cadre du PRSE, mais vous aussi, associations devez tenir votre rôle de force de proposition.

Vous savez d'ailleurs pouvoir compter sur mon écoute et ma détermination à relayer vos préoccupations.

49% des Champardennais pensent d'abord à l'état de l'environnement pour leurs enfants ainsi qu'à la protection de la nature. 43%

pensent aux risques de cancer, au stress et aux troubles du sommeil. Une grosse proportion estime que la qualité des sols, de l'air extérieur, de l'air intérieur ainsi que le problème du bruit présentent un risque élevé pour la santé.

Paradoxalement, les personnes qui fument sont plus sensibles aux risques de pathologies liées à l'environnement que les autres.

Chacun d'entre nous attache beaucoup d'importance à la dépollution des sols, au développement des véhicules propres, à l'aération des logements, à l'entretien des canalisations et des tuyauteries ( problème de la légionellose ), à la baisse du volume sonore et à l'utilisation de protections auditives ainsi qu'à la réalisation de travaux pour améliorer la ventilation des habitations et leur étanchéité.

Concrètement, que peut faire la Région ? Nous mettons en place des politiques incitatives, en particulier le développement de l'agriculture biologique et des circuits courts. Il s'agit de relocaliser l'économie. Nous avons ainsi une vision globale de l'environnement.

#### Quelques questions sont posées par les participants :

**Michel Coïstia :** On a longtemps refusé des études épidémiologiques autour des sites polluants. Va-t-on persévérer dans cette attitude ?

**Bérengère Poletti :** On ne s'est pas donné les moyens de connaître l'impact du bruit sur la santé. J'ai demandé comment sont utilisés les crédits de recherche dans ce domaine.

**Marie Lecuit Proust :** Jusqu'à présent, les études étaient menées site par site, notamment pour les installations classées par la protection

Nous voulons instaurer la certification des exploitations comme socle minimum pour accéder aux aides régionales et intégrer un bonus pour les exploitations certifiées (agriculture raisonnée, bio, à haute valeur environnementale).

Pour ce qui touche la mécanisation deux taux sont instaurés pour encourager une agriculture raisonnable et raisonnée (40 % d'aide pour les matériels qui ont un intérêt environnemental, 20% pour les autres).

Des soutiens en faveur de la biodiversité sont mis en place dans les espaces agricoles.

Nous encourageons le développement de toutes les énergies renouvelables, par exemple le photovoltaïque sur les toits ( mais pas sur les espaces agricoles ). La méthanisation agricole, locale permet de rendre des exploitations agricoles relativement autonomes.

Nous désirons conforter les circuits courts avec un effort particulier pour la restauration collective (lycées).

Un mot sur l'incinérateur de Givet : c'est une mauvaise idée. Les intérêts économiques et l'emploi peuvent être développés autrement sachant que son implantation dans le parc naturel posera problème.

de l'environnement. L'approche « multi-site » et « multi-sources » (industrielle, transports, habitat) prenant en compte le cumul des émissions de plusieurs sites et/ou de plusieurs sources est en cours de développement. La méthodologie de telles études est difficile à définir car elle doit tenir compte du « bruit de fond » de polluants présents dans l'environnement, du fait de l'histoire notamment.

Une adhérente pose le problème de la qualité de l'eau pour laquelle des études sont menées depuis longtemps sans résultat évident.

**Mireille Griselhuber** : L'homme est lui même son propre ennemi. Les Ardennes ont un des plus forts taux de mortalité par cancer lié à l'alcool et au tabac, on ne mange pas assez de fruits et de légumes mais on mange de la charcuterie. Il faut donc d'abord insister sur l'hygiène de vie de chacun.

**Bérengère Poletti** : Cela coûte cher d'avoir une bonne hygiène de vie en particulier au niveau de l'alimentation. C'est une des inégalités environnementales pour lesquelles il reste des réponses à apporter. Cela pose le problème de l'information et de la formation qu'il faut approfondir pendant l'année 2011.

**Joëlle Barat** : Manger des fruits et légumes, c'est bien, sans pesticide c'est encore mieux.



Quelqu'un insiste sur les pollutions liées au transport dans la région parisienne. Apprécions-nous suffisamment la remarquable qualité de vie dans les Ardennes ? (On y écoute le silence et on apprécie les odeurs).

**Michel Olivier** : L'agriculture intensive malgré les efforts qu'elle fait, continue de polluer.

Les poids lourds (de 44 tonnes en particulier) polluent de plus en plus. A quoi sert-il de mesurer les rejets de microparticules alors qu'on en produit toujours plus ? Le transport ferroviaire n'est pas assez utilisé.

**Gilbert Nizet** : Les nutriments contenus dans les fruits actuels sont en quantités très faibles par rapport aux fruits anciens (16 fois moins dans une variété nouvelle de pêche par exemple).

**Michel Laurent** : Des études épidémiologiques ont elles été réalisées autour des installations nucléaires ?

**Marie Lecuit Proust** :

A propos des pesticides, l'une des actions du PRSE est de réduire les quantités utilisées par les particuliers. Il s'agit de démultiplier une action de sensibilisation déjà conduite par la FREDONCA dans la Marne (voir après). Le plan écophyto prévoit la réduction par 2 de l'emploi des pesticides.

Par rapport à la pollution de l'air, l'une des actions du PRSE vise à mieux gérer les épisodes de pollutions. Cela pourra aller jusqu'à des mesures concernant non seulement les industries, les transports, mais aussi les particuliers (chaudières, feux).

Dans le cadre de son élaboration puis de la consultation publique, le plan régional a intégré toutes les préoccupations exprimées, notamment les préoccupations liées aux installations nucléaires. Cependant, des études épidémiologiques ont déjà été conduites sous l'égide des services de l'Etat, par exemple autour du site de stockage de l'Aube ; leur impartialité a été mise en cause par les associations. Le PRSE, plan piloté par les services de l'Etat, ne peut pas faire plus que ces études épidémiologiques déjà conduites.

**Daniel Wargacki** : Pour la centrale de Chooz les cancérologues ont détecté une recrudescence de cancers en 2008.

**Bernard Ulrich** insiste sur l'action de chacun au niveau des particules : 50 kg de branchage brûlés dans le jardin produisent autant de particules que 8700 km en voiture.

**Madame Stévenin** rappelle que les arrêtés municipaux limitent fortement le brûlage.

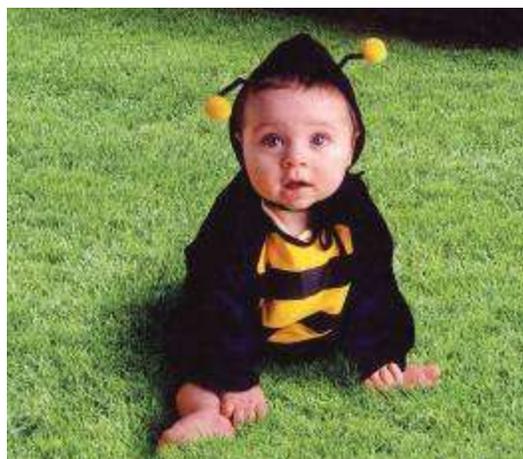
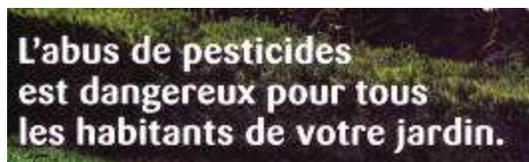
**Christel Sauvage** demande de préciser les moyens humains et financiers qui permettront de passer aux actes notamment au niveau de la prévention.

**Marie Lecuit Proust** : Suite au Grenelle de l'environnement, le budget de l'ADEME est

augmenté pour dépolluer les sols pollués. Un budget conséquent est consacré au diagnostic des sols dans les écoles implantées sur d'anciens sites industriels. L'équipe de la DREAL est renforcée pour traiter les sujets de santé environnement. Les moyens sont donc mis par l'Etat pour avancer dans ce domaine.

Pour terminer **Claude Maireaux** présente les actions du FREDONCA qui est une association financée par l'agence de l'eau Seine Normandie. Son but essentiel est de signer des chartes de bonne conduite avec les vendeurs de produits phytosanitaires et d'inciter les jardiniers à utiliser moins de pesticides. Nature et Avenir distribue depuis l'an dernier des dépliants remarquablement bien réalisés par le FREDONCA.

## Une « Pub » issue du Ministère de l'Ecologie



Vous traitez :

- votre pelouse pour enlever les « mauvaises herbes »
- votre potager pour supprimer les pucerons
- vos arbres fruitiers pour lutter contre les champignons

Savez-vous qu'en utilisant des pesticides sans précaution, vous risquez de mettre vos enfants ou vos animaux domestiques en contact avec des produits potentiellement dangereux pour leur santé ?



## Remise de trophée à l'école de Villers le Tilleul

Le Conseil d'Administration de Nature et Avenir a décidé de valoriser les initiatives remarquables entreprises par des écoles, des municipalités, des particuliers. Dans le cadre de cette action, Nature et Avenir a remis, à l'école de Villers le Tilleul qui s'est distinguée par ses actions en faveur de l'environnement, une magnifique mangeoire fabriquée par Jean Marie PEYROT DES GACHONS. Celle ci a été installée dans le jardin de l'école, encore très enneigé, par des membres de Nature et Avenir présents lors de cette cérémonie.



Bernard ULRICH est ensuite intervenu auprès des enfants et leur a montré une buse et une chouette effraie qu'il avait soignées avec Roselyne. Les enfants éberlués ont échangé leurs impressions avec la buse guérie alias Bernard ULRICH qui a montré son don de ventriloque.

Il faisait encore très froid ce jour là et la neige était trop épaisse : les deux rapaces, encore fragiles, n'ont pu être relâchés sur place comme prévu.

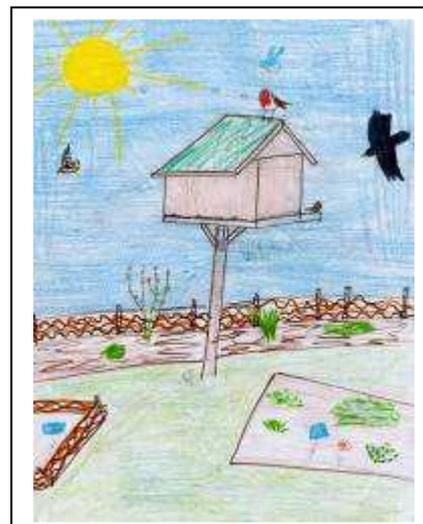
Quelques semaines plus tard, nous avons offert à l'école, une plante vivace rare, le lys des Incas et quelques nichoirs fabriqués par Jean Marc FELIX. Les enfants les ont installés dans leur jardin et dans le verger communal.

### Textes et dessins d'enfants



Dans notre jardin, il y a une grande mangeoire.  
Dans le jardin il y a des fleurs qui sont en train de se réveiller.  
Dans la mangeoire, il y a plein d'oiseaux qui mangent des graines.  
Moi, je voudrais manger les pommes du jardin.  
Johanna, CE1

Un jour, j'ai vu une buse et une chouette dans la classe et on était tous contents.  
Monsieur Ulrich nous a aidés à installer une mangeoire à oiseaux et tous les oiseaux viennent dans notre jardin.  
J'aimerais aussi que des gens viennent visiter notre jardin. J'aimerais pique-niquer avec les dix-huit enfants.  
Romain, CE1



Monsieur Ulrich est venu avec d'autres gens installer une mangeoire à oiseaux dans le jardin. Il nous a montré une buse et une chouette. Elles étaient magnifiques ! C'était la première fois que j'en voyais de ma vie. Dans le jardin, j'aimerais mettre des plantes grimpantes après le grillage. J'aimerais qu'au marché aux fleurs, plein de fleurs soient achetées pour que l'on puisse gagner des sous et aller à Paris.  
Elodie, CE2

## Le jardin et les oiseaux amis (les auxiliaires du jardinier)

Cet hiver, Monsieur Ulrich est venu installer une mangeoire. Les chasseurs nous embêtent avec leurs chiens qui font leurs besoins partout. Plus tard, on aimerait bien refaire la cabane en osier et faire un arceau. Dès que la rhubarbe aura poussé, on fera une bonne tarte. Mme Bertaux est venue nous donner deux nichoirs et des oiseaux viennent y faire leur nid. D'autres oiseaux viennent manger aussi à la mangeoire.

Dimitri, CM2

Cet hiver, Monsieur Ulrich est venu nous installer une mangeoire pour les oiseaux. On nous a aussi amené une buse et une jolie petite chouette effraie des clochers. Cette buse nous a fixés droit dans les yeux comme si elle voulait nous raconter quelque chose. Cette année je voudrais finir la cabane et l'arceau, réparer la pauvre barrière écrasée par une voiture de chasseurs.

Vincent, CM2

Il y avait Monsieur Ulrich dans la classe avec d'autres gens. Ils ont regardé nos dessins de la buse et de la chouette. Pour dessiner la buse et la chouette, on s'est bien appliqués ! Je voudrais faire un goûter dans le jardin avec les parents.

Théo, CE2



Notre jardin se développe peu à peu. C'est l'association Nature et Avenir qui nous a le plus aidés et nous en sommes ravis. Depuis ce jour des oiseaux nous rendent visite. J'aimerais que le jardin soit un peu plus joyeux, qu'il y ait plein de plantes nouvelles et toutes sortes d'animaux à observer.

Léo, CM1

Le jardin devient plus beau. Pendant l'hiver, des gens de l'association Nature et Avenir sont venus dans le jardin pour installer une mangeoire : elle est très jolie. Plein d'oiseaux sont venus pendant l'hiver dans le jardin : des mésanges, des rouges-gorges, des rouges-queues, des merles, des bergeronnettes, des moineaux. Dans le jardin, j'aimerais mettre des jonquilles et des framboises.

Victoria, CM1

Cet hiver, Monsieur Bernard Ulrich est venu nous voir avec plein d'autres gens que nous ne connaissions pas. Ils sont venus avec une buse variable et une chouette effraie, un oiseau nocturne, qui se réveille la nuit et dort le jour. Ils nous ont offert une mangeoire et nous étions très contents ! Cette année, j'aimerais finir la cabane avec Gilles Durmois, notre vannier préféré, planter de nouvelles fleurs et faire un goûter dans le jardin avec tous ceux qui nous ont aidés toute l'année.

Noémie, CM2

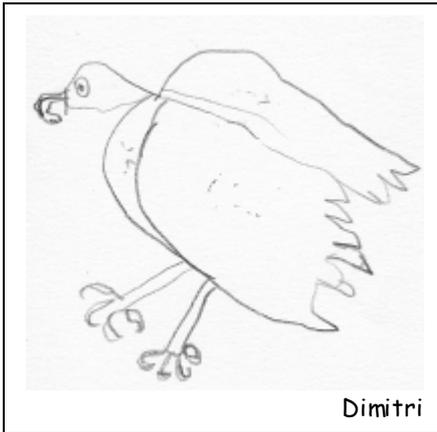
Cette année, la chose la plus extraordinaire que j'ai vue, c'est quand Monsieur Ulrich a montré dans la classe la chouette effraie des clochers. L'association Nature et Avenir nous a offert une très belle mangeoire et deux nichoirs. Cette année, j'aimerais finir la cabane, refaire un nouveau potager avec des carottes, des radis, des fraises, des framboises. J'aimerais faire un pique-nique avec Monsieur Ulrich et son équipe. Et un grand MERCI à Nature et Avenir !

Maxime Brocart, CM2

En ce moment, il se passe plein de choses dans notre jardin. Nous avons installé une mangeoire avec Monsieur Ulrich et ses copains. Nous espérons planter plein d'autres fruits ou légumes. Nous avons vu une buse et une chouette effraie des clochers : elle était belle ! Nous avons une fleur qui s'appelle la monnaie du pape. Nous espérons avoir encore des surprises imprévues.

Margot, CE1

## Poèmes et dessins d'enfants



Dimitri

## Poème à la buse

Maxime, CM2

Toi, la buse, que t'est-il arrivé ?  
 J'ai pris un plomb dans l'aile...  
 Un chasseur, je crois.  
 Viens, que je te soigne.  
 Voilà, tiens, je te libère.  
 Adieu !  
 Merci, merci, Bernard !

## Poème pour la buse

Noémie, CM2

Petite buse, tu as des yeux si profonds !  
 On peut y lire ton histoire.  
 Mais tu es si belle !  
 Tu as vécu une aventure,  
 Un cruel chasseur t'a tiré dessus.  
 Mais Monsieur Ulrich t'a soignée.  
 Et maintenant, tu es libre comme l'air.

## La buse blessée

Mathis, CE2

La buse vole quand tout à coup  
 Un chasseur voit la buse...  
 Il tire un coup mais il la rate,  
 Puis il tire deux coups : il l'a touché.  
 La buse vole encore mais elle a une aile blessée.  
 La buse tombe sur le trottoir.  
 Qui va la sauver ?



Victoria

## La buse

Léo, CM1

Tu es blessée, et tu es soignée à moitié.  
 Après, tu te sens abandonnée.  
 Le monsieur te met dans une cage.  
 Ensuite, tu trouves une chouette.  
 Et dans un carton tu fais connaissance avec.  
 Puis tu viens là, avec une histoire.  
 Et tu nous vois, et tu nous parles.  
 Tu nous dis : « comment tu t'appelles ? »  
 Et tu pars retrouver la nature  
 Chasser le chasseur à son tour.

## L'histoire de la buse

Amélie, CM2

- Bonjour, Madame la buse !
- Bonjour, Monsieur !
- Comment t'appelles-tu ?
- Je m'appelle la Buse, et toi ?
- Je m'appelle Monsieur Bernard Ulrich.
- Tu as une famille ?
- Oui, et toi, as-tu une famille ?
- Oui, mais je suis blessée, je me suis pris du plomb dans cette prairie.
- Viens ! Je vais te soigner avec mes amis, je te relâcherai quand tu seras guérie.
- D'accord, Monsieur Ulrich, mais combien de temps je vais rester là ?
- Jusqu'à ce que tu sois guérie.
- D'accord, je viens avec toi.
- Maintenant que tu es guérie, tu peux t'envoler.

## La buse

Julie, CM2

La belle buse se promène dans la vallée.  
 Attention, petite buse ! Les chasseurs ne sont pas loin !  
 Trop tard ! Les chasseurs m'ont touché.  
 Vis-tu encore petite buse ?  
 Oui ?  
 On va te soigner. Viens !  
 Tu es guérie. Nous sommes très contents !!  
 Nous allons t'emmener dans l'école de Villers-le-tilleul.  
 Puis, dans quelques jours, nous pourrons te relâcher.



Vincent

## Activités publiques de ce début d'année

**Mardi 04 janvier** : Ecole de Villers le Tilleul, remise d'un trophée. (voir les pages précédentes)

**Mardi 04 janvier** : Projection du film réalisé par Michel LAMMENS en 1990.

**Mardi 02 février** : Réunion mensuelle - « Les haies des exploitations agricoles », débat animé par les étudiants de BTS du Lycée agricole de Reithel. Déception : les concepts défendus par ces jeunes animateurs ne sont pas en phase avec nos convictions.

**Mardi 01 mars** : Réunion mensuelle - Le pacte d'agriculture durable dans les Crêtes Préardennaises : Un projet collectif avec Lucy RAGOT, Chargée de mission et Jean Marie OUDART, Président d'Eco Territoires. Présentation du « lombricompost » et de lombricomposteurs d'appartement par Arden'Lombriculture de La Neuville en Tourne à Fuy.

**Jeudi 14 mars** : Installation des nouveaux panneaux sur le sentier nature Reithel-Thugny par les élèves de BTS Environnement de St Laurent et des membres de Nature et Avenir.

**Vendredi 25 mars** : Comment entretenir une haie ? Intervention auprès de l'employé municipal de Villers le Tilleul. (Bêchage, désherbage et installation d'un paillis de bois raméal fragmenté (BRF) fourni par la CCCP. Remplacement de plants non repris).

### Semaine du développement durable.

**Samedi 02 avril** : Visite de la station d'épuration de Reithel. 15 personnes ont été très intéressées par un animateur très au courant de son sujet.

**Dimanche 03 avril** : A la découverte des plantes printanières des Crêtes Préardennaises

**Mardi 5 avril** : Réunion mensuelle - Agriculture et paysages par Franck ROBERTY de la Chambre d'Agriculture des Ardennes.

**Jeudi 07 avril** : Inauguration du sentier nature Reithel-Thugny réhabilité.

Des élèves de BTS du Lycée Agricole de Saint Laurent ont imaginé de nouveaux panneaux avec leurs professeurs Hubert Pérignon, Hélène Thébaud et Sébastien Vial. Le menuisier du Lycée et ceux de la ville de Reithel ont réalisé les structures. 45 plaques en couleurs représentant les arbres et arbustes du sentier nature ont été réalisées par Michel Félix.

Une exposition de 20 panneaux décrivant la faune et la flore du sentier ont été réalisés par Michel Forget, Gérard Tisserand et Michel Delvaux.



**Dimanche 10 avril** : Inauguration du chemin de la « Haute-Barre » à la Fosse à l'eau. Ce sentier de randonnée a été remis en valeur par nos amis de l'Association des Sources de Vence. Le temps sec nous a permis de faire profiter les personnes présentes de notre exposition sur la haie.

**Jeudi 21 avril** : Entretien de la haie de la grange de Draize avec la participation de l'Association des Granges du Porcien.

## A la découverte des plantes printanières

Dans le cadre de la semaine du développement durable organisée par le Pays des Crêtes Préardennaises, l'association Nature et Avenir a proposé, le dimanche 3 avril, cette sortie à la découverte des plantes printanières.

Nous nous rendons d'abord sur le site de Neuvizy, où en **bordure de route** se développe depuis de nombreuses années, une station de *Pétasites hybrides*, plantes très curieuses et très hâtives, dont les inflorescences roses éclosent avant l'apparition des feuilles qui deviennent énormes en été. Plus communs, la *Cardamine impatiente*, la *Ficaire*, le *Gaillet gratteron*, la *Primevère officinale*, le *Lierre terrestre*, l'*Arum tacheté* et la *Berce sphondyle* attirent cependant notre attention. La fauche raisonnée en ce bord de route permet à toutes ces plantes de se développer et de prospérer. Cette pratique est à encourager et à poursuivre.

Nous observons ensuite les plantes spécifiques aux **zones humides** en contrebas de la route : *Aulne glutineux* dont les grosses nodosités présentes sur les racines et contenant le mycélium d'un champignon leur permettent d'utiliser l'azote de l'air, *Saule marsault* aux organes reproducteurs portés par des arbres différents, *Cardamine des prés*, *Populage des marais* jaune d'or et *Prêle géante* en fleur. Nous insistons sur les fonctions hydrologiques et biologiques qu'assurent de tels milieux : amélioration de la qualité de l'eau, diminution de l'intensité des crues et soutien des cours d'eau en période d'étiage ; réservoirs de biodiversité pour la flore et la faune.

Après une courte halte devant le château d'Hagnicourt où nous rappelons rapidement l'histoire et les services assurés par le laboratoire d'analyses, nous rejoignons le site de Mazerny. Nous découvrons les énormes *Cornouillers mâles* qui maintiennent le talus des coteaux très

pentus, puis dans le bois Frésier, l'*Ornithogale des Pyrénées* ou *Aspergette*, la *Mercuriale vivace*, la *Primevère élevée* jaune pâle, la *Violette des chiens* inodore mais d'un bleu intense, la *Parisette à quatre feuilles*, deux variétés de *Sceau de Salomon* et surtout la *Scille à deux feuilles*, malheureusement déjà fanée cette année. C'est un site unique dans les Ardennes, bien que très étendu.

De là, nous gagnons la Naue d'Huy où, le long d'un **chemin encaissé**, nous admirons de nombreuses plantes herbacées : *Hellébore vert* rare dans les Ardennes, *Perce-neige* en fruits, *Moscatelline*, *Renoncule à tête d'or*, *Alliaire*, *Cardamine impatiente*, des arbustes très présents sur les Crêtes Préardennaises : *Camérisier à balai*, *Fusain d'Europe*, *Joli bois* et *Groseillier rouge* et même un champignon printanier : la *Pézize veinée*. Après avoir observé une nouvelle zone humide avec *Prêle géante*, *Iris faux-acore*, *Valériane* et *Reine des prés* ... nous atteignons une **pelouse sèche**. Elle se caractérise par la présence de *Genévrier* aux baies bleues, de *Pimprenelle*



et surtout d'*Anémone pulsatille*, plante rare aux jolies fleurs violettes et poilues comme ses bractées.

Retour sous la pluie avec échanges botaniques entre les sept personnes participantes. Domage que cette sortie ait attiré aussi peu de monde car cette zone des Crêtes Préardennaises présente des milieux remarquables par la richesse de sa flore.

Josiane et Claude Bertaux

## Quelques rappels

### Conférences et débats mensuels (1<sup>er</sup> mardi du mois à Rethel sauf 6 mai)

Dates	Thèmes
Vendredi 6 mai	PNR et environnement à l'hôtel de ville de Mézières.
Mardi 7 juin	Affluents de l'Aisne et inondations.
Mardi 6 septembre	Les zones naturelles sensibles des Ardennes.
Mardi 4 octobre	Champignons des Ardennes.
Mardi 8 novembre	Conférence débat avec le REgroupement des Naturalistes ARDennais.
Mardi 6 décembre	Prévention déchets dans les Ardennes.

## Quelques activités prévues

Date	Lieu	Heure	Activité
Samedi 21 mai	Office du tourisme de Givet	14 h	Connaître les orchidées de la réserve de Givet avec le CPNCA, Nature et Avenir et le PNR pendant la semaine de la nature (au niveau national).
Samedi 28 mai	Eglise de Servion (Rouvroy/ Audry)	14 h	Les orchidées du chemin de la Boulette avec le Parc Naturel Régional en Ardenne..
Samedi 28 mai	Sedan		Fête du tri avec VALODEA.
11-12 juin	Wadelincourt		Foire bio.
16-17-18 juin	Asfeld		Participation au festival de Libellul'express.
Samedi 2 juillet	Bouconville	15 h	Fête de la musique.
	Thugny-Trugny	10 h	Fête renaissance du Pays rethélois.
11 septembre	Nanteuil sur Aisne		Participation à la fête des enfants.
Dimanche 18 septembre	Maison de la Nature à Boulton aux Bois	10 h	A la découverte des champignons avec la SHNA.
Samedi 15 octobre	Office du tourisme de Givet	14 h	Les champignons de la réserve de Givet avec le CPNCA et la SHNA.
Samedi 29 octobre	Eglise de Signy l'Abbaye	14 h	Les champignons de la forêt de Signy l'Abbaye avec la SHNA.
Samedi 3 décembre	Mairie de Rethel	14 h	Participation au Téléthon.

## Cotisations

Nature et Avenir envisage de réaliser une nouvelle exposition. Pour ce faire il serait utile que ceux d'entre vous qui ont une ou plusieurs photos concernant la flore et la faune des « bords de routes » et des « jardins de trottoirs » les envoient sur le mail : [natureetavenir@free.fr](mailto:natureetavenir@free.fr)

Individuel : 15 €  
 Famille : 20 €  
 Moins de 18 ans : 10 €

Cotisations à renvoyer à :  
 Nature et Avenir  
 4 rue Bellevue  
 08300 Rethel